

Ce bon Oncle Numa!

—Stéphanie!... Stéphanie!... —Qu'est-ce qui t'arrive, mon chéri? —Une grande nouvelle!... L'oncle Numa qui m'écrit! —L'oncle Numa? —Il va venir nous voir, cet après-midi! —Cet après-midi! L'oncle Numa!... Mais je le croyais en Amérique! —Moi aussi! Mais il paraît qu'il est en France! Il est venu pour lancer une nouvelle automobile de son invention, et il passera la sur sa machine, pour venir nous embrasser, le brave oncle! —Ah bien! En voilà une nouvelle! Il va falloir le recevoir, et le bien recevoir! —Le te crois! Un oncle qui est millionnaire! —Et dont nous sommes les uniques héritiers!... Oh oui! il va falloir le soigner, le dorloter! —Brave oncle Numa, va! Cela ne fait quelque chose de penser que je vais le revoir! —Tiens, je comprends ça! —Il doit être changé, depuis que je ne l'ai vu! —Il y a longtemps? —J'avais trois ans, quand il est parti! —Dis donc? C'est lui qui est chargé de ne pas te reconnaître! —Allons donc! Et la voix du sang? Mais ce n'est pas tout ça! Il peut venir d'un moment à l'autre... Va tout préparer, pour le recevoir dignement! Moi, je vais recruter trois ou quatre amis qui lui feront une ovation, quand il arrivera sur sa nouvelle automobile qu'il a inventée. Cette petite manifestation spontanée ne pourra que lui faire plaisir, à ce cher oncle! —Et pendant que la douce Stéphanie allait mettre tout en branle, Berlugue courait par la ville pour recruter les trois ou quatre amis qui devaient figurer dans la réception de l'oncle Numa. —Marius Berlugue était un bon gros garçon de trente à l'entouré, qui exerçait les fonctions de secrétaire de la mairie de Chanteraine, petite ville située à deux lieues d'Avignon, comme chacun sait. —Marié à la douce Stéphanie, il coulait des jours heureux, dans sa petite maisonnette, et l'espérance de millions de l'oncle Numa qui devait lui arriver un jour ou l'autre. —Ah! Cet oncle Numa qui remuait les millions à la pelle, à bas dans sa libre Amérique... il faisait depuis cinq ans le sujet de toutes les conversations de Marius et de Stéphanie! —Et chaque année, à l'époque du tour de l'An, Stéphanie ne manquait pas de soupirer: —Ah! Si l'oncle Numa nous envoyait un beau billet de cent mille francs, pour nos étrennes! —A vrai dire, on n'avait jamais rien reçu, pas même des nouvelles. —Et voici qu'il arrivait! —Justement le jour de l'An approchait! —Ah! Les jolies étrennes qu'on allait avoir!

Cependant, depuis deux heures environ, Berlugue, Stéphanie et les trois ou quatre amis, jouant le rôle de comparses dans le triomphe que l'on préparait à l'oncle Numa, attendaient devant la porte. —L'oncle Numa n'arrivait pas. —Tout à coup... —Ah! Comme le cœur de Marius et celui de Stéphanie bondissent dans leur poitrine! —Tout à coup, là haut, à l'horizon, au sommet de la côte, on aperçut un nuage de poussière, au milieu duquel s'estoignait un point noir. —Ça y est! Le voilà! cria Marius. —L'automobile arrivait. —Déjà il n'était plus qu'à deux cents mètres. —Allons-y! clama Berlugue. —Et il donna le signal de l'ovation. —Vive l'oncle Numa! Aussitôt cinq cris retentirent: —Vive l'oncle Numa! —Mais alors... —Fut-ce l'effet d'une pierre malencontreuse heurtée sur la route? Fut-ce la frayeur causée par cette quintuple exclamation ou toute autre cause restée mystérieuse? Mais quoi que l'automobile vira, alla buter contre un arbre... On entendit un craquement, un cri... Le tout dura une seconde. Mais au tant que les témoins de cette catastrophe fussent revenus de leur stupeur, l'automobile gisait en miettes, en travers de la route, et, dans le fossé, un homme agonisait dans une mare de sang. —Au secours! cria Stéphanie. —Au secours! hurla Marius. —Au secours! ripostèrent les trois amis en écho. —Et tous les cinq se précipitèrent. —On releva la victime, on l'emporta, on la coucha, on manda un docteur qui annonça que l'homme n'était pas en danger de mort, mais qu'il pouvait rester quatre ou cinq jours dans un état comateux. —Pauvre oncle Numa! gémissait Marius, en s'arrachant les trois ou quatre cheveux qui restaient sur son crâne de secrétaire de mairie. —Pauvre oncle Numa! —Dis donc! fit Stéphanie toute songeuse. —Quoi? —Es-tu bien sûr que ce soit là ton oncle Numa? —Ah! ça! Tu es folle! —Dame! —Penses-tu que je ne l'ai pas reconnu? —Hé! Tu avais trois ans, la dernière fois que tu l'as vu! —Mais mon crâne? —Oh! Ton crâne! —Mais à défaut de la voix du sang, il y a cette plaque que j'ai trouvée sur la route, parmi les débris... —Cette plaque? —Tiens! —Numa BERLUGUE, de New-York. —Stéphanie était convaincue. —Où! C'est bien là l'oncle Numa! —Parbleu! —Soignons-le bien. Et quand il sera guéri, il ne pourra pas nous refuser un petit acompte sur son héritage. —Tiens! —Et tous deux s'installèrent au chevet du pauvre oncle. Ils ne voulaient plus le quitter. —Ah! Les affaires de la mairie de Chanteraine pouvaient s'arranger toutes seules, ce n'est pas Berlugue qui allait s'en occuper!

—Bah! Quelque quémendeur qui s'en venait à la mairie demander un secours! Plus souvent que je quitterai le chevet de mon pauvre cher oncle! —Et il se remit à soigner, à dorloter le pauvre oncle Numa, lui imposant doucement silence quand il voulait parler, lui disant: —Taisez-vous! Vous êtes bien ici! Vous êtes chez votre bon neveu! —Le lendemain matin, le facteur apporta une lettre. —Indifférent, Berlugue la décacheta et la lut. —Mais, tout à coup: —Mille millions de cambuse! hurla-t-il. —Qu'est-ce qu'il t'arrive? demanda la douce Stéphanie. —Ce qui m'arrive... Il m'arrive... —Il m'acheva pas. Et se précipitant vers l'oncle Numa qui dormait, il le secoua, l'éveilla, puis d'un voix furieuse: —Ah! ça! Qui êtes-vous, vous? —Qui je suis? fit le malade. —Où! Qui êtes-vous? —Mais je suis John Cocktail, au service du master Numa Berlugue, en qualité de mécanicien. —Dieu! dit Stéphanie bondissant, tandis que Marius, au comble de la colère: —Vous ne pouviez pas le dire plus tôt! —Hein? —Vieux filou qui se fait dorloter! —Mais... —Vous n'êtes qu'un escroc, un... —Mais sapsiti, c'est vous qui m'avez toujours imposé silence! —Alors, soupira Stéphanie, ce n'est pas l'oncle? —Hé! non! L'oncle est celui qui est venu hier, que nous avons mis à la porte, qui n'avait pas pu venir en automobile, et qui, maintenant, m'écrit que suis un polisson. —Tiens! Lis plutôt!



M. ROSAIRE, A l'Orphelin demain soir.

Il avait voulu parler, mais Marius lui avait imposé silence. —Taisez-vous! Taisez-vous! Le docteur a défendu que vous parliez. Mais, soyez tranquille, vous en serez quitte pour la peur, et nous vous soignerons bien, mon pauvre oncle! —Numa s'était tu. —Oh! Pour être bien soigné, il était. Pendant deux jours et deux nuits, Stéphanie, ni Marius ne quittèrent son chevet. Ils y étaient encore quand, vers le troisième jour, la femme de ménage vint avertir monsieur qu'il y avait en bas un homme qui demandait monsieur. —C'est pour la mairie? Dites que je n'ai pas le temps, hurla Marius. —Ce n'est pas un homme du pays. —Ça n'y fait rien, je ne veux pas quitter mon cher oncle! —Mais il insiste! —Fichez-le à la porte! —Il dit que vous serez content de le voir! —Il m'embête! —Qu'il m'a écrit... —Je n'ai pas le temps! —Enfin... —Zut! Zut! et zut! Je vous dit que je ne veux pas le voir! Et s'il insiste, prenez votre balai et jetez-le-moi dehors! A-t-on jamais vu! —Trois minutes après, en entendant le bruit d'une dispute et les imprécations d'un homme que l'on chassait, et que jurait de s'en venger. —Cependant, par acquit de conscience, Marius mit le nez à la fenêtre, et il aperçut un homme petit, vieux et gros, qui s'en allait furieux, et que d'ailleurs il ne connaissait point. —Bah! Quelque quémendeur qui s'en venait à la mairie demander un secours! Plus souvent que je quitterai le chevet de mon pauvre cher oncle! —Et il se remit à soigner, à dorloter le pauvre oncle Numa, lui imposant doucement silence quand il voulait parler, lui disant: —Taisez-vous! Vous êtes bien ici! Vous êtes chez votre bon neveu!

DAY AND NIGHT COLLEGE SOULÉ. 601 et 607 Rue St-Charles. En face de la Place Lafayette.

MONONGANELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO. PAUL SCHNEIDER, Agent. CHARBON GROS ET DÉTAIL. Les Commandes des Familles Sollicitées. Le Fourniture de Charbon aux Services ussionnels.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule de Docteur de Villacave. Vous préservez des piqures des Moustiques. En vente au No 129 rue Occident.

TEXAS T&P PACIFIC RAILWAY. Le même qu'avant la quarantaine. L'Express California et Texas quitte à 8:55 heures a.m. Le train local pour New-roads à 3:55 heures p.m. et le train Express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:30 p.m.

TEXAS T&P PACIFIC RAILWAY. Le même qu'avant la quarantaine. L'Express California et Texas quitte à 8:55 heures a.m. Le train local pour New-roads à 3:55 heures p.m. et le train Express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:30 p.m.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession vacante de W. H. White Ekshelm. Succession vacante de John Roache. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,839-Division A.

Succession vacante de Sarah Edmonds veuve de Isaac Thurgoodson Turkimson. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,890-Division C.

Succession vacante de J. W. Werrick. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,855-Division A.

Succession vacante de A. F. Pizazz. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,855-Division A.

Succession vacante de W. H. J. Weber. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,859-Division A.

Succession vacante de T. E. Hart. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,890-Division A.

Succession vacante de Marie Joseph Inzeration. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,821-Division A.

Succession vacante de J. M. Jensen. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,890-Division A.

Succession vacante de J. Kussman. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,899-Division A.

Succession vacante de T. M. Murchison. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,899-Division A.

Succession de Elizabeth Mary Brack. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,964-Division D.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,894-Division D. Succession de Joseph J. Brock.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession vacante de John Roache. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,839-Division A.

Succession vacante de William Schwark. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,890-Division C.

Succession vacante de J. W. Werrick. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,855-Division A.

Succession vacante de A. F. Pizazz. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,855-Division A.

Succession vacante de W. H. J. Weber. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,859-Division A.

Succession vacante de T. E. Hart. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,890-Division A.

Succession vacante de Marie Joseph Inzeration. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,821-Division A.

Succession vacante de J. M. Jensen. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,890-Division A.

Succession vacante de J. Kussman. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,899-Division A.

Succession vacante de T. M. Murchison. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,899-Division A.

Succession de Elizabeth Mary Brack. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,964-Division D.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 11,894-Division D. Succession de Joseph J. Brock.

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R. Table with columns for Depart, Arrive, and destinations like Potosi, Mandeville, Bogalusa, etc.

LOUISVILLE & NASHVILLE. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like Louisville, Nashville, etc.

QUEEN & CREW RENT ROUTE. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like Louisville, Chicago, etc.

ILLINOIS CENTRAL. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like Chicago, St. Louis, etc.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like Memphis, Baton Rouge, etc.

TEXAS AND PACIFIC. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like Fort Worth, Houston, etc.

NEW ORLEANS FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like Grand Isle, Fort Jackson, etc.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. Table with columns for Arrive, Depart, and destinations like New Orleans, Baton Rouge, etc.

ROBERT LORAIN ET MISS DRANA DEWOLLE. Dans "Man and Superman" au Théâtre.

Berlugue eut beau écrire à son oncle.